

L'après-midi, c'est cours de sport

A partir de la rentrée, des collégiens vont tester un nouvel emploi du temps, inspiré d'une expérimentation menée au début des années 2010.

PAR JOFFREY VOVOS

COURS LE MATIN, sport l'après-midi. C'est la formule que souhaite développer le gouvernement à la rentrée prochaine. Dans une interview publiée hier par « 20 Minutes », le ministre de l'Éducation nationale, Jean-Michel Blanquer, annonce travailler avec son homologue des Sports, Roxana Maracineanu, « sur des aménagements du temps scolaire afin de laisser plus de place au sport ».

Encore balbutiante, l'expérimentation devrait concerner dans un premier temps des collèges sélectionnés sur la base du volontariat, mais s'adressera à terme à tous les niveaux, de la maternelle à la troisième. Outre le sport, le ministère de l'Éducation réfléchit

à libérer des après-midi pour organiser des activités culturelles. « C'est une très bonne idée », s'enthousiasme déjà Michel Djarian, le proviseur du lycée Jean-Vilar de Meaux (Seine-et-Marne).

DES ÉLÈVES PLUS MOTIVÉS

Son établissement a déjà participé à un dispositif similaire. Baptisée Cours le matin, sport l'après-midi, l'opération avait été lancée en 2010 sur une idée de l'ancien recteur de l'académie de Créteil, tout juste promu à la Direction générale de l'enseignement scolaire, un certain Jean-Michel Blanquer. Plus de 200 établissements en avaient bénéficié. « Des élèves plus assidus », « plus motivés », « un facteur d'épanouissement »... les retours avaient été très positifs. « Malheureusement, on a

perdu depuis ce dispositif », regrette Michel Djarian.

L'idée a beau ne pas être nouvelle, l'annonce a pris de court les syndicats. « Encore une fois, tout cela se fait sans l'ombre d'une discussion », regrette Stéphane Crochet, le secrétaire général du SE-Unsa. Mais ce qui laisse pantois la communauté éducative, c'est surtout l'ouverture de ce nouveau chantier alors que plusieurs autres dossiers sur le temps scolaire sont en suspens.

Le gouvernement a notamment ouvert la possibilité pour les communes de revenir à une semaine d'école concentrée sur quatre jours, sans classe le mercredi matin. Résultat : 85 % ont basculé. « Si Jean-Michel Blanquer a fait cela, c'est parce qu'il considérait que la précédente organisation, qui permettait de



libérer des après-midi pour d'autres activités, notamment sportives, ne fonctionnait pas », s'étonne Stéphane Crochet.

« Je me demande s'il faut rire ou pleurer, abonde la chronobiologiste Claire Leconte, qui milite pourtant depuis toujours pour un rallongement des matinées de classe. Tout cela est très incohérent. Et puis cette annonce pose beaucoup de questions. Qui va s'occuper de ces activités ? Des enseignants ? Des associations ? Seront-elles proposées dans le

cadre scolaire ou en dehors ? » Ce que craint cette spécialiste, c'est une concentration des matières dites fondamentales le matin (français, maths...) pour laisser place l'après-midi à des enseignements jugés plus secondaires, comme la musique, les arts plastiques ou le sport. « Ce serait une erreur. Ce dont les enfants ont besoin pour une bonne qualité d'apprentissage, c'est d'une alternance », prévient-elle. Sollicité, le ministère n'a pas été en mesure d'apporter de précisions.

Les élèves ne seront plus assis en classe les après-midi, mais auront accès à des activités sportives ou culturelles.